

On attachera la plus grande importance à la correction et à la rigueur de la rédaction ! Chaque réponse devra être soigneusement argumentée.

1. Hessien et courbure. On considère une courbe $\gamma : \mathbb{R}/L\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{R}^2$ paramétrée à vitesse constante et une fonction $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ régulière. On notera $Hess_0(f)$ la hessienne de f .

- (1) Donner une expression de la dérivée seconde de $f \circ \gamma$, faisant intervenir la hessienne de f , et la courbure de γ .
- (2) En déduire (où bien démontrer directement) que si $\gamma(\mathbb{R}/L\mathbb{Z})$ est l'ensemble des points où f s'annule, alors la courbure de γ en t vérifie :

$$k(t)df(N(t)) = -(Hess_0f)(\gamma'(t), \gamma'(t)) ,$$

où $N(t)$ est le vecteur normal unitaire à γ en $\gamma(t)$.

- (3) On considère maintenant une surface orientée $S \subset \mathbb{R}^3$, et une fonction $F : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$ régulière dont on note $Hess_0(F)$ la hessienne. Si $g : S \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction régulière, on notera $Hess(g)$ sa hessienne (sur S). Montrer que la seconde forme fondamentale de S vérifie :

$$Hess(F|_S) = Hess_0(F) + dF(N)II ,$$

où N est la normale unitaire à S et II est sa seconde forme fondamentale.

NB : on rappelle que la hessienne d'une fonction définie sur une surface S est donnée par

$$Hess(g)(u, v) = I(D_u Dg, v) ,$$

où Dg est le gradient de g et D dénote la connexion de Levi-Civita de la métrique induite sur S .

2. Courbes tracées sur une surface. On considère une surface orientée $S \subset \mathbb{R}^3$, et une courbe régulière $\gamma : I_0 \rightarrow S$ paramétrée à vitesse unité. On note D la connexion de Levi-Civita de la métrique induite I de S , J la rotation de $\pi/2$ des vecteurs de TS pour I , et on appelle k la courbure géodésique de γ , dont on rappelle qu'elle est définie par

$$k(t) = I(D_{\gamma'}\gamma', J\gamma') .$$

On notera k_0 et t_0 la courbure et la torsion de γ , considérée comme une courbe dans l'espace.

- (1) Montrer que

$$\gamma''(t) = D_{\gamma'}\gamma' + II(\gamma', \gamma')N ,$$

où N est le champ de vecteurs normal unitaire à S .

- (2) En déduire une expression de k_0 faisant intervenir k et II .
- (3) On suppose maintenant que γ est une géodésique de la métrique induite de S . Exprimer sa torsion t_0 en fonction de II et de γ' .

3. Un théorème de Hilbert. Dans cette partie, on veut montrer qu'il n'existe pas de plongement $\psi : D^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$ du disque unité D^2 de \mathbb{R}^2 dans l'espace euclidien tel que la métrique induite sur D^2 , soit I , soit complète et à courbure constante $K = -1$. On va raisonner par l'absurde et supposer l'existence d'un tel plongement. On appelle S son image, qui est donc une surface de \mathbb{R}^3 , on notera B l'opérateur de Weingarten de S .

On rappelle la formule de Gauss-Bonnet polygonale : si (S, g) est une surface munie d'une métrique riemannienne, et si $D \subset S$ est un ouvert homéomorphe à un disque à bord régulier par morceaux, alors

$$\int_{\partial D} k ds + \sum_i (\pi - \theta_i) = 2\pi - \int_D K da ,$$

où k est la courbure géodésique de ∂D , les θ_i sont les angles intérieurs de D aux points où le bord n'est pas régulier, et K est la courbure de S .

3.1. Montrer qu'il existe en tout point du disque unité deux vecteurs U et V , unitaires pour I , tels que :

$$BU = JU, BV = -JV.$$

Ici J est l'opérateur défini sur chaque espace tangent par "rotation d'angle $\pi/2$ ". Dans la suite, on admettra que U et V peuvent être définis globalement, c'est à dire sur tout D^2 (ceci suit du fait que S est simplement connexe).

3.2. En utilisant l'équation de Codazzi, montrer qu'on a :

$$B(D_U V - D_V U) = -J(D_U V + D_V U),$$

où D est la connexion de Levi-Civita de I et J est la rotation d'angle $\pi/2$ pour I . (On rappelle que $D_X(JY) = JD_X Y$).

3.3. En étudiant l'action de l'endomorphisme JB sur chaque espace tangent, en déduire qu'on a :

$$D_U V = D_V U = 0.$$

3.4*. Montrer que, au voisinage de chaque point $m \in S$, il existe une paramétrisation locale $u : \Omega \rightarrow \mathbb{R}^3$ d'un voisinage de m dans S , où Ω est un ouvert de \mathbb{R}^2 , telle que :

$$U = \partial_x u, \quad V = \partial_y u.$$

(On pourra utiliser le fait que $[U, V] = 0$ pour montrer que le flot obtenu en intégrant U commute avec le flot obtenu en intégrant V).

3.5*. Montrer qu'on a en fait une paramétrisation globale $u : \mathbb{R}^2 \rightarrow S$ ayant cette propriété. (Cette question, plus délicate, pourra être admise).

3.6. Pour tout $x, y \in \mathbb{R}_+^*$, on appelle $\Omega_{x,y}$ l'image par u dans S du rectangle $[-x, x] \times [-y, y]$ de \mathbb{R}^2 . En utilisant U et V , donner une majoration de la courbure géodésique totale du bord de $\Omega_{x,y}$.

3.7*. Montrer que l'aire de D^2 pour la métrique I est nécessairement infinie, et conclure que ψ ne peut exister. (NB : on admettra le théorème de Cartan-Hadamard, d'après lequel pour une surface complète S à courbure $K \leq 0$ et pour un point $x \in S$, l'application exponentielle en x est un difféomorphisme (global) de $T_x S$ sur S .)